

Danielle Gauthier

Une brèche dans le voile

lumière sur les mondes de l'Invisible

Extrait du livre :

2. L'enseignement à l'école

J'ai œuvré auprès des enfants durant trente-cinq ans et j'ai adoré cela. Ce contact privilégié avec ces âmes nouvellement incarnées a toujours été pour moi une grande source de joie et de ressourcement. Même si ce travail devenait de plus en plus exigeant et les jeunes de plus en plus difficiles, je n'ai jamais pensé abandonner.

À la fin de chaque année scolaire, lors de la préparation du classement des élèves pour l'année suivante, je demandais à l'Univers de me confier les enfants qui avaient besoin de mon écoute et de mon amour. Je recevais habituellement ce que j'avais commandé... Ainsi, presque tous les enfants avec des problèmes d'apprentissage et de comportements se retrouvaient dans ma classe.

Ces problèmes proviennent de causes relativement communes et identifiables. Généralement, ces jeunes vivent des situations pénibles à la maison: ils sont témoins de violence conjugale et leurs parents sont alcooliques ou souffrent de dépendance aux drogues.

Durant mes dernières années d'enseignement, un peu plus de la moitié de mes élèves vivaient avec des parents séparés. Je n'ai rien contre le divorce lorsque c'est nécessaire et que le couple se trouve dans une relation toxique, mais je peux vous affirmer que les séparations bouleversent émotionnellement tous les enfants, même s'ils ne le laissent pas paraître, surtout si les parents vivent cette séparation de façon conflictuelle, ce qui est habituellement le cas.

Je voulais établir un climat propice à l'apprentissage. Notamment, si un jeune était perturbé, je le gardais avec moi à la récréation. Je prétextais avoir besoin de son aide et en profitais pour amorcer un dialogue avec lui. Au bout de quelques minutes, il avouait l'origine de ses contrariétés. S'il pleurait, je l'enveloppais dans mes bras pour le consoler. Ces petits avaient tellement besoin d'amour...

L'amour est l'outil le plus puissant, il permet de réaliser de vrais miracles. Il est arrivé souvent que leur comportement change radicalement et qu'ils deviennent beaucoup plus réceptifs à l'apprentissage. Les effets de ces intentions lumineuses avaient des répercussions même à la maison. Du moins, c'est ce que me confirmaient plusieurs parents lors des rencontres pour la remise des bulletins. Certains me demandaient comment je faisais pour arriver à me faire écouter en étant aussi douce. Je leur répondais tout simplement: «Ce n'est pas difficile, je les aime et ils le ressentent. Alors ils veulent me faire plaisir.» Ces enfants m'ont toujours bien rendu l'amour que je leur donnais.

J'ai toujours porté une attention particulière aux enfants qui avaient des difficultés à l'école. J'essayais de les valoriser dans un domaine où ils pouvaient performer. Quand ils me disaient qu'ils étaient «pourris», «poches» ou «pas bons», je les réprimandais en leur disant que je n'acceptais pas ce vocabulaire dans ma classe. J'estimais que s'ils avaient de la difficulté en classe, ou même dans leur vie, il était de ma responsabilité de les aider.

J'ai essayé d'inculquer à mes élèves des notions de cheminement spirituel. Tous les matins, nous commençons la journée par une prière. Nous rendions grâce et ensuite nous faisons nos demandes. Je prenais aussi le temps pour une petite méditation. Durant mes trente-cinq années d'enseignement, je n'ai jamais rencontré d'obstacles pour m'interdire de parler de spiritualité aux élèves.

Je n'utilisais pas le mot «méditation», mais c'est ce que je faisais. Je disais plutôt que nous prenions un peu de temps pour commencer la journée du bon pied en les faisant inspirer et expirer profondément: «Inspirons la lumière blanche par les narines, retenons notre souffle quelques instants et expirons par la bouche tout ce qui est négatif en nous». Je leur faisais ensuite prendre leur «brosse à tableau magique» et ils effaçaient tout ce qui les tracassait dans leur petite tête et les chagrinait dans leur cœur. Certains enfants effaçaient avec beaucoup de vigueur... Ils avaient besoin de ce petit moment le matin pour bien amorcer la journée.

Un jour, ce témoignage d'une mère m'a touché: elle me raconta qu'un soir, alors que ses trois enfants étaient à table pour manger, Max insulta vivement sa petite sœur Catherine. Au lieu de répliquer et de se disputer, elle demanda la permission à sa mère de quitter la table pour aller dans sa chambre. Elle expliqua avoir «besoin de se centrer».

Sa mère lui donna la permission puisqu'elle avait terminé son repas. Curieuse, elle suivit la fillette pour voir ce qu'impliquait son «besoin de se centrer». La porte de la chambre était restée entrouverte. Elle vit Catherine assise en tailleur sur son lit, les doigts dans la position de la mudra du chakra du cœur, paumes des mains vers le haut et les pouces joignant les index. Elle inspirait et expirait très fort. Au bout de quelques minutes, la petite se leva et retourna à table rejoindre les autres membres de la famille avec le sourire.

La petite avait mis en pratique une grande leçon de sagesse: la colère engendre la colère et l'amour apporte toujours l'amour. Elle ne s'était pas laissée envahir par la colère et donna en même temps une bonne leçon de vie à sa mère. Max, voyant que Catherine n'avait pas réagi à ses âneries, proposa plutôt à sa sœur d'aller jouer une partie de Monopoly. Elle accepta avec joie.